

## **Victorine BROCHER (1838-1921)**

Victorine MALENFANT est née à PARIS en 1838. Fille d'un cordonnier républicain et franc-maçon.

Mariée en 1861 à un artisan cordonnier Jean ROUCHY, elle se lie très tôt aux militants de l'Association Internationale des travailleurs.

A Paris elle travailler comme ouvrière piqueuse de bottines EN 1862.

En 1867, elle participe à la fondation d'une boulangerie coopérative et d'un magasin coopératif.

Pendant la guerre franco-prussienne, son mari s'engage comme franc tireur de la Loire et elle comme ambulancière. Elle vit avec sa mère à ORLEANS, qui l'aide à élever ses 2 fils et le fils d'une voisine qu'ils ont recueilli. Les 3 enfants mourront à peu d'années d'intervalle.

En 1871, elle revient à PARIS. Très inspirée par « les misérables », elle s'intéresse aux conditions misérables de vie des travailleurs et des femmes en particulier.

Le 20 mars 1871, elle intègre avec son mari le bataillon pour la défense de la République, ils sont en charge du mess des officiers mais bien vite, étant donné les combats, elle reprend ses fonctions d'ambulancière. Elle combat sur les barricades pendant toute la semaine sanglante (22-29 mai 1871).

Arrêtée, elle est condamnée à mort comme incendiaire de la Cour des Comptes. Elle fait partie de celles que l'on appela alors pour les diaboliser les pétroleuses.

Grâce à des amis, elle arrive à fuir en Suisse. Son mari meure alors en captivité. Elle passera à LONDRE puis à LYON avant de revenir à PARIS en 1878 où elle prit part au mouvement anarchiste. Elle fut membre du groupe qui publia le journal anarchiste La Révolution Sociale.

En 1881 elle est déléguée parisienne au congrès socialiste de LONDRE.

Elle se remarie à Lausanne en 1887 avec Gustave BROCHER. Ils adoptèrent cinq orphelins de la Commune.

Elle sera en 1890 institutrice dans une Ecole libre initiée par Louise Michel.

En 1909, elle publie ses mémoires sous le titre « *Souvenirs d'une morte vivante* ».

Elle mourut à Lausanne le 4 novembre 1921.